

De gestion...

L'hebdomadaire *Challenges* analyse dans son numéro 30, paru le 6 avril, la gestion des 870 communes françaises de plus de 10 000 habitants ; Guebwiller est en queue de classement, en compagnie notamment de Colmar et Illzach. José Bannwarth, conseiller municipal d'opposition à Guebwiller, et Daniel Weber, maire, réagissent.

Pour le chef de file de Solidarité-Convivialité, « *notre groupe a toujours refusé d'approuver la gestion de notre commune, non par opposition systématique, mais parce que nous estimons que les propositions budgétaires qui nous étaient faites n'étaient pas recevables, compte tenu de nos valeurs, de nos critères de gestion et de notre approche de la politique communale. L'étude de l'agence PES, spécialisée dans l'évaluation financière des collectivités locales, prend en compte la rigidité financière, le service de la dette, la solvabilité, la réalisation budgétaire et la fiscalité ; elle accorde la plus mauvaise note, assortie d'une évolution négative, ! à la gestion actuelle de la ville* ». Dans le même communiqué, José Bannwarth fustige également « *la non retenue de la zone Guebwiller-Soultz, à la différence du bassin Thann-Cernay, au dispositif de crédit de TP qui devrait permettre le maintien de l'emploi dans les zones en difficultés. Nos élus ne sont-ils pas capables de faire admettre par Paris que nous sommes dans une situation critique ?* » Ainsi que « *le démantèlement des voies de chemins de fer et la perception d'un renoncement de Messieurs Zeller et Weber à envisager le retour du train* »

Interrogé par les DNA mardi en fin de matinée, Daniel Weber rappelle que « *Guebwiller a une pression fiscale inférieure de 20 % à la moyenne des villes de plus de 10 000 habitants et plus de 30 % de logements sociaux ; la notation ne me surprend pas. Le désendettement en cours permet d'être dans une situation correcte, et le financement des services au public (petite enfance, transport pour les collégiens, Espace Jeunesse) ont un coût. Je ne me cache pas derrière des palissades, si j'avais la fiscalité et les rentrées de Wittenheim (ville gérée par le socialiste Antoine Homé), j'aurais moi aussi trois étoiles (mention très bien). Concernant le démantèlement des voies à l'ancienne gare du Heissenstein, il est faux de dire que Daniel Weber n'aime pas le train ; dès que j'ai eu connaissance des faits, j'ai pris contact avec Adrien Zeller et Réseau ferré de France* ».